L'ABEILLE.

IMPRIMÉ PAR J. BAYON, DELAUP & DUCLOSS.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI (MATIN), 22 JUILLET 1830.

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 22 JUILLET.

Mardi matin, le capitaine, les officiers et l'équipage de la goëlette TENEZ, capturée par la goëlette des Etats-Unis GRAMPUS, ont été mis en liberté, la Cour d'Amirauté n'ayant pas trouvé qu'il y eût lieu à poursuivre contre ces individus.

—Il est arrivé hier un navire de Vera-Cruz; mais il ne nous a pas apporté de gazettes. Voici un extrait d'une lettre de Vera Cruz, datée du 9 Juillet, qu'on a bien voulu nous communiquer:

"Dans cette ville, il règne la plus grande tranquillité, mais il se tramait dans la capitale une grande conspiration, à la tête de laquelle se trouvaient des personnes insignifiantes et sans aucune influence: cette conspiration a été découverte, et le gouvernement se propose de juger les conspirateurs avec toute rigueur, car c'est là, l'unique ressource qui lui reste pour assurer la tranquillité publique. Malgré tout, notre ville n'a pas été troublée; au contraire, les choses y acquièrent chaque jour plus de stabilité."

Nous plaignons sincèrement le vice-président Bustamente, s'il n'a plus d'autre moyen que la terreur pour faire respecter son autorité.

—Nous nous sommes enfin procuré les noms des Sénateurs et Représentans nommés à la dernière élection. Les noms des Sénateurs nouvellement élus sont marqués d'une astérisque. Ceux des Représentans qui ne siégeaient pas à la dernière Législature sont également marqués.

LISTE GENERALE

DES MEMBRES DE LA PROCHAINE LEGISLATURE:

SENATEURS.

1er. District Sénatorial—P. Lacoste,
2d. ditto F. Barthe,*
3e. ditto G. Destrehan,
Comté d'Iberville,—B. Hiriart*
Pointe Coupée,—L. Chéneveri*
Côte des Allemands,—L. Bossier*
Comté d'Acadie,—D. Randall,
Comté de La Fourche,—A. Leblanc*
Est Baton-Rouge,—Grimore,*
St. Tammany,—David B. Morgan,
Natchitoches,—Bossier,*
Opelousas,—Jacques Dupré,
Attakapas,—G. Chrétien,
Concordia,—J. Kerr,
Plaquemines,—J. A. Smith,*
Rapides,—Isaac Thomas.

REPRESENTANS:

Nouvelle-Orléans—N. Johnston,*
Orléans—C. Duparré,* Wm. C. C. Claiborne,* F. Gaienvié, L. Allard,* J. Workman,* Ja. Freret,* P. Landreaux,
Jefferson—[illegible],*
St. Bernard—M. Duverje,*
Pointe Coupée—Alexis Labatut,*
St. Jean-Baptiste—R. Desmazelles,*
St. Jacques—R. C. Nicolas, J. Watkins*
Ascension—T. Landry,
Assomption—J. Lalande, J. Waterra,
La Fourche—A. B. Thibodeaux, R. B. Bowie,* J. Porter.*
Terrebonne—L. D. Thibodeaux,
Iberville—B. Robertson,*
Ouest Baton-Rouge—A. Williams,*
Est Baton-Rouge—M. Sloane,* E. McConnell.*
Pointe-Coupée—Robin.*
Ouest-Feliciana—J. Bernard,* R Haile*
Est-Feliciana—Philips,* Brown*.
Ste. Hélène—W. Bread, Dr. Leonard*
Washington—R. Richardson,
St. Tammany—D Edwards.
Concordia—H. H. Coffey*
Ouachita—Morencey.*
Natchitoches—Dyer, Lecomte,* Dunn*
Rapides—Bynum,* Baillio.*
Opelousas—Wm Voorhies.
St. Landry—Wikoff, Moore, Dupré*
St. Martin—A. D. Bienvenu.
Lafayette—A. Mouton, Bernard*
Ste Marie—J. Wilkinson *
Catahoula—J. M. B. Thomson.

—On écrit de Baton Rouge:—

"La sécheresse est à son comble; la récolte de maïs est en partie perdue, et les cannes à sucre commencent à souffrir de cet état de choses qui dure depuis plus de six semaines."

"Le coroner a fait, le 9 juillet courant, levée du corps d'un homme blanc trouvé dans le fleuve, en face de la ville; il avait reçu dans l'aine et dans la cuisse plusieurs blessures faites avec un poignard ou un couteau, et avait également les marques d'un coup de feu à la cuisse."

New-York, 1er. Juillet.

NOUVELLES DE LA COLOMBIE.

Le capitaine Briggs, de la goëlette Waterloo, arrivée en 20 jours de Carthagène, nous informe que l'on y avait reçu, par la malle de Bogota du 9 juin, la nouvelle que la province de Tacames s'était déclarée indépendante du gouvernement colombien. La frégate anglaise *Shannon*, après avoir attendu 10 jours à Carthagène pour prendre à son bord le Libérateur, a mis à la voile, sans lui, pour la Jamaïque, Bolivar n'ayant pas reçu son passeport par la malle de Bogota. On pensait qu'il s'embarquerait sur le premier paquebot d'Angleterre. Quelques personnes, néanmoins, sont d'opinion qu'il ne quittera pas le pays. Il est toujours à Turbaco, à trois lieues de Carthagène.—Un [illegible] considérable de troupes venaient d'arriver dans cette dernière ville.

—Quelques officiers de la corvette des Etats Unis *Vincennes*, pendant la relâche du bâtiment de Sainte Hélène, ont visité le tombeau de Napoléon, ils se sont procurés quelques branches du saule pleureur qui le couvre, et les ont plantées dans des pots de terre à bord de la corvette. Ces branches ont pris racine et réussissent parfaitement.

Explorations royales.—Le 20 avril dernier le prince Paul de Wurtemberg est arrivé au fort Clark, village de Mandan, d'où il devait partir pour se rendre à l'embouchure de la rivière Yellow Stone (Yellow Stone river.)

Accroissement et amélioration de la navigation du Mississipi.—Un journal de l'Ouest annonce que l'agent employé par le gouvernement, le capitaine Shreves a complètement réussi à rendre la rivière, sur une distance de 300 milles, aussi facile à naviguer qu'un étang, et que sous très peu de tems elle sera affranchie de tout obstacle, depuis la Trinité jusqu'à la Balise. Son projet est d'abattre tous les arbres à fleur d'eau (snags), au moyen d'un double bateau à vapeur. Les bateaux seront liés par une poutre recouverte de plaques de fer et à l'aide d'une forte charge de vapeur il renversera les arbres. On a remarqué qu'ils se rompent uniformément à leur point de jonction avec le fonds de la rivière.

EXTERIEUR.

FRANCE.

Marseille, 9 Mai.

On parle toujours beaucoup des paroles échappées au général-en-chef, et qui ont beaucoup de poids parce qu'il est membre du cabinet. On répète aussi les paroles du général et d'autres personnes de distinction, sur les changemens qui surviendront probablement dans la politique, par suite de la santé du roi d'Angleterre.

Ces nouvelles, ces dire, vrais, faux, ou dénaturés, donnent beaucoup d'inquiétude au commerce, détruisent le crédit et paralysent le peu d'affaires que l'on fait.

On doit supposer que nous avons l'intention de nous établir dans ce pays, car le général Bourmont a ordonné la formation d'une administration sanitaire, dont le directeur sera choisi parmi les secrétaires de l'intendance sanitaire de cette ville, et le ministre de l'intérieur a confirmé ce choix.

—On construit en ce moment à Lyon des maisons en bois à un seul étage, qui se montent et démontent à volonté; chacun des panneaux formant les façades porte un caractère qui marque la place qu'il doit occuper dans l'édifice. Ces maisons sont destinées à l'expedition, et quand la ville de bois sera achevée, on la démontera pour la transporter au-delà des mers.

—L'Espagne a signé un traité avec la France relativement aux déserteurs; cette importante négociation a eu lieu par les soins et sous la direction de Mr. Bourmont.

ANGLETERRE.

Londres, 16 Mai.

Le ministre mexicain près de notre gouvernement, a reçu l'ordre de lui représenter combien il serait important au commerce de la Grande Bretagne que l'on s'opposât aux prétentions injustes et illibérales des Américains.

(London Intelligencer.)

LONDRES, 17 Mai.

Le ministre américain a eu récemment plusieurs conférences avec le duc d'Aberdeen, concernant d'importantes relations commerciales entre les Etats Unis et ce pays, les Indes Occidentales, &c.

(Morning Chronicle.)

RUSSIE.

St. Petersbourgh, 29 Avril.

Une lettre de Kisslar, sur le Caucase, du 13 mars, dit que le 12 il y a eu une secousse de tremblement de terre qui a duré 40 secondes. Les Arméniens saisis de terreur, se sont hâtés d'aller se mettre en prières dans leurs temples; les Tartares avec leurs mollahs, se sont mis à parcourir les rues et à recueillir des aumônes, pour acheter des moutons et les distribuer aux pauvres. Dans le village d'Andréjioska, à deux jours de marche de Kissgarth, le tremblement de terre a été beaucoup plus fort. L'église arménienne et quelques mosquées ont été jetées en bas et plus de 400 individus ont été ensevelis sous leurs toits, dont les toits sont couverts de terre. Une montagne s'est entr'ouverte avec fracas, et la moitié s'est considérablement enfoncée. A Andrejioska, le tremblement de terre a duré neuf jours.

ILES IONIENNES.

Corfou, 23 Avril.

Les dernières lettres de Constantinople confirment qu'il se fait d'importants mouvemens dans l'arsenal. 30 vaisseaux de ligne ou frégates se disposent à se mettre en mer, et les nombreux matelots d'Hydria, de Spezzia et d'Ipsara, qui sont dans la capitale, trouvent tous à s'engager à des forts appointemens.

DANEMARCK.

Copenhague, 11 Mai.

Le chambellan, major-général Von-Scholten, qui est allé à Washington, est chargé d'ouvrir des négociations avec le gouvernement des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, à l'effet d'obtenir qu'on fasse au Tarif américain quelques changemens et modifications qui sont importantes aux opérations, commerciales et maritimes des sujets de S. M., spécialement ceux des colonies.

FEUILLETON.

Traduit du Mobile Register.

DUEL FATAL.

Nous avons reçu une lettre datée du Territoire des Arkansas, le 22 Juin dernier, contenant les détails d'un duel qui avait eu lieu, et dont les résultats font frémir. La lettre nous vient d'un ami de l'une des parties, (le Dr. H. Jeffries), avec lequel nous fîmes connaissance à Coffeeville il y a quelque temps. On a paru désirer y donner publicité pour l'information des amis de ce jeune homme qui résident dans cet état. Les parties habitaient autrefois près d'Iberville dans l'Etat de la Louisiane.

Un cartel fut envoyé par un certain Dr. Smith, au Dr. Jeffries, le 1er. Juin et accepté, le rendez-vous fixé pour lundi le 17 et la distance établie de 6 pas. Au jour fixé les deux adversaires se trouvèrent au lieu indiqué, prirent leurs positions et tirèrent l'un sur l'autre sans se faire aucun mal. Après ce premier feu, il paraîtrait d'après les remarques de l'écrivain, que les seconds firent quelques tentatives pour amener un accommodement, mais ce fut en vain; le Dr. Jeffries déclara qu'il ne s'abandonnerait pas le terrain qu'il n'eût perdu la vie ou enlevé celle de son adversaire. Les pistolets furent rechargés, et à ce feu, le Dr. Smith eut le bras droit cassé, ce qui retarda le combat jusqu'au moment où, se sentant un peu remis de sa blessure, il déclara que puisqu'il était déjà blessé il était déterminé à mourir et pria les secondes de recharger. Les pistolets leur furent remis pour la troisième fois, le Dr. Smith se servant de sa main gauche. A ce feu, le Dr. Jeffries fut blessé à la cuisse et le sang qu'il perdit occasionna un épuisement qui retarda encore le combat de quelques moments. Et tous deux demandèrent qu'on rapprochât les distances pour le renouvellement du combat. Ils se relevèrent donc avec peine baignés dans leur sang, à la distance de six pieds, ils devaient tirer entre les mots un et cinq; cette fois le feu fut fatal à tous les deux, ils tombèrent: le Dr. Smith était déjà mort lorsqu'il tomba, la balle lui ayant traversé le cœur; le Dr. Jeffries eut la poitrine percée d'outre en outre et ne survécut que quatre heures à la blessure. Ils combattirent avec le plus grand sang froid, et c'est ainsi, ajoute notre correspondant, que périrent deux braves et honnêtes gens.

On ne dit rien dans la lettre des raisons qui ont pu exciter dans les combattans un acharnement aussi extraordinaire, mais il paraît qu'à l'époque où cette malheureuse affaire eut lieu, le Dr. Jeffries était engagé avec une jeune dame de l'Etat du Mississipi, et que cette circonstance a quelque rapport avec le duel. Cette infortunée arriva sur les lieux pour assembler le dernier soupir de l'objet de son affection. Des cris de désespoir joints au chagrin des amis des deux victimes sont décrits dans cette lettre comme un tableau des plus touchans.

—D'après les calculs exacts, basés sur la consommation de la viande à Londres et à Paris, il a été reconnu que les habitans de la première ville mangent chacun 143 livres de viande par an, tandis qu'un parisien n'en consomme que 86.

—Un diamant estimé à 1000 francs, a été trouvé dans le ventre d'une truite pêchée près de Vaucluse.

—Il vient de paraître à Leipsick un ouvrage de Mr. Kaup, dans lequel ce savant naturaliste trace l'histoire du développement de la vie animale sur le Globe. Il résulte des importantes recherches de l'auteur, que le bipède appelé homme a pour ancêtres les oiseaux; l'éléphant, le phoque et le cheval, la tortue; la marte zibeline descend des crocodiles et la baleine des grenouilles.

—Le célèbre tireur d'Horoscope Feilman, qui habitait Vienne, capitale de l'Autriche, depuis plusieurs années, vient de mourir; il laisse par testament deux cent mille livres fortes aux hospices, et une pension alimentaire de 500 florins à un hibou qui a puissamment contribué à sa réputation de sorcier. Ce hibou a aujourd'hui 55 ans, et jouit de toutes ses facultés physiques et morales; la pension viagère pourra lui être payée fort longtemps.

—Le *Courrier Français*, peu rieur de sa nature, rapporte qu'à Poitiers, la supérieure du couvent de femmes, ayant eu des réparations de maçonnerie à faire exécuter dans l'intérieur de la sainte maison, avait préalablement exigé que les maçons portassent une sonnette au cou.

GASPARONI,

LE BRIGAND ITALIEN.

En 1820, étant dans le voisinage de Monte Comode, sur la Comarca, montagne sur laquelle est situé un couvent de frères *camaldolesiens*, que l'on citait comme possédant de grandes richesses, et qui par sa situation isolée avait souvent tenté l'avarice de Gasparoni, il résolut, s'il était possible, de s'emparer du prieur et de quelques uns des principaux membres de cet établissement, sachant qu'il pourrait en obtenir une forte rançon. Vers la brune, il cerna le monastère avec environ une douzaine d'hommes de sa suite, et frappant à la porte, il entra sans opposition de la part des frères, avec deux de ses compagnons. Ils prenaient leur repas du soir; la personne du bandit ne leur était pas inconnue, et ils le regardèrent avec autant de sang froid que la terreur leur permit d'en garder. On l'invita à se mettre à table, ce qu'il accepta. Tout ce que le couvent possédait fut mis devant lui. Il mangea de bon appétit, et par sa tranquilité fit taire un instant les soupçons des frères, qui riaient et vidaient souvent leurs verres avec lui. Cependant, cela ne dura pas long-temps; j'ignore s'il lui en coûtait de quitter cette bonne chère, ou s'il ne prenait pas garde à la manière dont le tems s'écoulait. On entendit un sifflet persant, suivi d'un coup d'arme à feu à travers une fenêtre de l'appartement dans lequel ils soupaient. Les frères furent atterrés, mais Gasparoni leur dit poliment de ne pas s'alarmer, et que ce coup de fusil et ce sifflet venaient de ses amis qui l'attendaient dehors. Il leur expliqua alors qu'il avait l'intention de leur rendre le bon accueil qu'on lui avait fait, en engageant le prieur et quelques uns de ses frères lais à l'accompagner et à venir passer avec les siens quelques jours dans les bois, où ils auraient occasion d'exercer leur ministère en administrant à ses compagnons désolés les consolations spirituelles qu'ils souhaitaient.

Le prieur, qui savait l'inutilité de toute remontrance, accepta d'aussi bonne grâce que possible l'invitation; et quelques instans après, ils étaient en route pour se rendre à l'habitation temporaire du bandit.—Une quinzaine leur fut accordée pour se procurer l'argent qu'il demandait pour leur rançon; la somme, néanmoins, n'était pas aussi exhorbitante que celles qu'il exigeait d'ordinaire dans de telles occasions, peut-être en considération de l'excellent traitement qu'il avait reçu d'eux. Mais la police fut bientôt informée de ce qui se passait; et le gouvernement romain, toujours prêt pour l'honneur de la haire, envoya sur les lieux un corps de troupes nombreux, qui le cinquième jour cerna sa retraite, empêcha de détruire par la famine la petite forteresse. Ils tinrent jusqu'au dixième jour, où, voyant l'impossibilité de se procurer de la nourriture, ils sortirent par un sentier peu fréquenté et battirent en retraite, laissant les frères intacts mais presque morts de faim. Ceci étant arrivé pendant le carême, Gasparoni observe ironiquement que ce sont là les meilleurs frères qu'il ait jamais connus, parce qu'ils ont suivi littéralement l'exemple de leur divin maître en jeûnant dans le désert.

"Peu après cette affaire, un jour qu'il attendait les voyageurs sur une petite montagne à gauche de la poste de "[illegible]", sur la route de Terracine, il observe venir à coup une grande voiture de voyage ayant une impériale et tout l'extérieur de l'équipage de quelque noble et riche gentilhomme; elle était tirée par quatre chevaux de poste, et gravissait lentement une petite colline escarpée; deux hommes étaient sur le siège du postillon et une femme derrière. On envoya de suite à la découverte dans toutes les directions, pour avertir la bande si elle se trouvait dans le voisinage, et on prit toutes les précautions pour pouvoir s'assurer une proie qui paraissait être si précieuse. La voiture fut arrêtée par deux des bandits, et quelques coups de fusil tirés au hasard sifflèrent au dessus de la tête des conducteurs, pour les avertir ainsi que les voyageurs, de l'imprudence qu'il y aurait à faire résistance. On ouvrit la porte de la voiture, et les bandits ayant fait entendre leur mot ordinaire "*Fatein á terra*" un jeune fashionable s'élança de la portière et se soumit à l'intimation. En un instant les traits furent coupés et les malles ouvertes, mais à la grande mystification des bandits, elles furent trouvées vides. On demanda des explications au jeune homme; il répondit qu'il était le comte C[illegible], de Florence; que s'étant arrêté à Rome en se rendant à Naples pour rejoindre son père, il avait perdu une grande somme d'argent au jeu, et qu'il s'était vu dans la nécessité de disposer de sa garde robe et de ses bijoux pour l'aider à payer ses dettes d'honneur." Gasparoni ayant fouillé avec soin ses poches et ses vêtemens et n'y ayant pas trouvé un sou, lui demanda comment il comptait aller jusqu'à Naples sans argent. Il répondit qu'en arrivant à Terracine il chercherait à disposer de sa voiture et s'embarquerait pour se rendre par mer au lieu de sa destination. L'homme qui était assis près du postillon, et la femme, étaient dans la même condition; c'était des comédiens ambulants, qui allaient à pieds à Terracine, et que le Florentin avait ramassés par pitié sur la route. Gasparoni dit au comte qu'il était heureux pour lui qu'il l'eût rencontré un vendredi, car autrement il lui en aurait coûté cher d'avoir traité de "*gentuzzi*" (de braves gens) par la somptueuse apparence de son équipage, et de leur avoir donné toute la peine qu'ils avaient eue. Il se contenta de lui appliquer un soufflet qui l'étendit par terre, et après l'avoir admonété, et lui avoir conseillé d'être plus prudent à l'avenir et de ne pas faire autant l'important avec les poches vides, il lui donna deux louis pour payer ses dépenses le long de la route, et une passe pour le protéger contre les autres individus de la bande, qu'il pourrait rencontrer en route.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS:

Expédiés.

Brick George, Patten, Liverpool, Brander & M'Kenna
Goel. Tampico, Prieto, Tampico, F. Cougot
Goel. Maria, Baker, Pensacole, Capitaine

Arrivés.

Bateau de remorque Atlas, Wells, de la Balise ayant mis en mer la goel. Monk; il a amené dans le port les bricks Gen. Victoria et Sancho Penza et la goel. Mexicano. Rien de nouveau en dehors ni en rivière.

Bateau à vapeur Lady Washington, Walf, de Smithland, avec du fer fondu à Babcock & Gardiner; 398 balles de coton à N & J Dick & Co; 6 do à B F West; divers articles aux propriétaires à bord—16 passagers.

Brick Gen. Victoria, Sylvia, de Vera Cruz, sur lest.

Brick Sancho Panza, Coreano, de Campeche, avec de bois de campeche et de la salsepareille.

Goel. Mexicana, Tampualteca, de Campeche, avec du bois de campeche.

A LOUER.

DEUX négresses, bonnes cuisinières, blanchisseuses et parlant le français et l'anglais. S'adresser au bureau de cette feuille. 22 juillet—3

IL a été conduit au syndic du 3ème. district de la paroisse Jefferson et déposé sur l'habitation de Mr. Jean Bte. Lebreton, les animaux suivans:

QUATRE VACHES ROUGES, marquées A sur la cuisse et même marque sur les côtes, côté gauche.

1 vache rouge marquée J S, ayant un peu de blanc sous le ventre, et les cornes coupées.

UNE JUMENT gris de fer, marquée Y L à la cuisse du montoir.

Si d'ici au Mercredi 4 Août prochain, les dits animaux ne sont pas réclamés, ils seront vendus le même jour sur les lieux à 4 heures de l'après midi par le syndic soussigné.

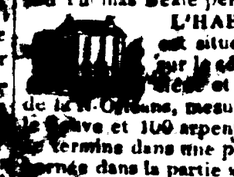
22 juillet—6 ED. GUILLOTTE.

AVIS.—Les personnes qui doivent à la société qui existait sous la raison de SARRAT & THOMAS, sont invitées de régler leurs comptes entre les mains de l'un ou de l'autre des sociétaires, d'ici à la fin d'Août, jour où le réglement de la société doit avoir lieu.

22 juillet—3 LOUIS THOMAS.

Ventes à l'Encan.

COUR des Preuves.—Paroisse de Jefferson.—En vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves pour la paroisse de Jefferson, j'exposerai en vente, Lundi le 23 août 1830, à 10 heures du matin, sur l'habitation maintenant occupée par Mme Beale, à une lieue et demie au-dessus de la ville, et du même côté du fleuve, les propriétés suivantes, appartenant à la succession de feu Thomas Beale père, décédé.



L'HABITATION ci-dessus, qui est située dans la susdite paroisse, sur le côté gauche du fleuve, à une [illegible] et demie au-dessus de la ville de la N. Orléans, mesurant 8 arpents de face sur le fleuve et 100 arpents de profondeur, où elle se termine dans une pointe formant un triangle, bornée dans la partie supérieure par l'habitation de J. B. P. Lebreton et dans la partie inférieure par celle de Robert Avart, ensemble la maison et tous les édifices et améliorations.

AUSSI:

Dix-huit Esclaves; SAVOIR:

ALLEN, quarteron, âgé de 35 ans, domestique de maison.

LUCY, âgée de 30 ans, domestique de maison, blanchisseuse et repasseuse, avec son enfant Maria, âgée de 10 ans.

WILLIAM, mulâtre âgé de 20 ans, charretier et domestique de maison.

ISAAC, nègre âgé de 60 ans, cuisinier.

BAPTISTE, nègre âgé de 18 ans, charretier.

NANCY, âgée de [illegible] ans, avec ses trois enfans, savoir: Henry, âgé de 7 ans; George de 5, et Elizabeth de 2.

BILL, nègre âgé de 20 ans, charretier.

ELSEY, négresse âgée de 30 ans, domestique de maison.

FRANCOISE DUCROS, négresse de 60 ans.

FRANCOISE négresse de 35 ans.

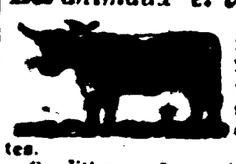
FRANKY, négresse de 40 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.

REUBEN, nègre de 20 ans, charretier.

WILSON, nègre de 27 ans, charretier.

AUSSI:

Les animaux et voitures suivans:



11 VACHES, 2 veaux, 2 Taureaux, 7 Génisses, 2 paires de Chevaux à voiture, un Cheval à selle, une voiture, un cabriolet et deux charrettes.

Conditions.—Les animaux et voitures payables comptant, pour toute somme au dessous de $ 100; et pour $ 100 et au dessus, 3 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, et payables à la Nouvelle Orléans.

Les esclaves payables en deux termes égaux à la fin d'Avril des années 1831 et 1832, en billets payables à la N-Orléans, endossés à satisfaction, et avec hypothèque sur les esclaves.

L'Habitation, payable en quatre paiemens égaux, à la fin d'avril des années 1831, 1832, 1833 et 1834, payables à la Nlle-Orléans, endossés à satisfaction et portant hypothèque sur l'habitation.

Les actes de vente seront passés aux frais des acquéreurs, pardevant Théodore Seghers, notaire public, à la Nlle-Orléans, dans le bureau de qui est déposé le plan de l'habitation, pour l'inspection des acheteurs.

J. M. MARANG,
Juge.

22 Juillet—4, 1re.

PAR T. MOSSY.

SAMEDI 24 du courant, il sera vendu dans les magasins de feu Mr. J. Chardon, pour compte de sa succession, à 4 heures de l'après midi, 500 barils de selet, une quantité de chaudières, cloux en barils, le restant d'une pharmacie, une partie d'objets composant un Museum, une malle de hardes.

22 Juillet.

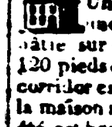
PAR T. MOSSY.

LUNDI 2 Août, à 4 heures de l'après midi, au magasin d'encan de susnommé, il sera vendu différentes pièces choisies en Marbre et en Bronze et des Tableaux, faisant partie d'un Museum. Les amateurs sont invités à passer au magasin d'encan où ils pourront prendre connaissance desdits objets.

22 juillet

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu le Samedi 24 du courant, entre midi et une heure, à la bourse Hewlett,



Une Maison, de quatre appartemens, une galerie, deux cabinets, cuisine, &c. bâtie sur un terrain de 27 pieds 8 pouces, sur 120 pieds de profondeur (mesure française;) le corridor est en commun jusqu'à la profondeur de la maison avec celle qui la touche. Cette propriété est bornée d'un côté par celle de Mr. Macarty, de l'autre par celle de Mr. A. Peychaud, et par derrière celle de Mr. Peillon. Cette propriété est située sur le canal Marigny à peu de distance du fleuve, et à toucher le Rail Road (ou chemin à coulisse.) Elle est louée dans ce moment à $ 36, et l'on pourrait en avoir davantage.

Il sera vendu le même jour et à la même heure, un terrain et maison situés au faubourg Marigny, dans la rue Mandeville, entre les rues d'Amour et de Craps, mesurant 50 pieds de face à la rue Mandeville, sur 145 pieds de profondeur (mesure française;) ce terrain est désigné sur le plan par le No. 260.

Il sera également vendu le même jour, au même lieu et à la même heure, un TERRAIN situé au faubourg Montégut, désigné sur le plan par le No. 18, ayant 60 pieds de face à la rue Montégut, sur 130 pieds de profondeur (mesure française,) sur lequel est une maison de maître composée de quatre appartemens, galerie avec deux cabinets, et autres dépendances. Cette propriété est située à peu de distance de la Levée.

Les actes de vente seront passés pardevant Octave de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs.

Les conditions à la vente. 20 Juillet—3

PAR T. MOSSY.

SAMEDI 24 du courant, il sera vendu à la Bourse Hewlett, à midi précis, un nègre créole nommé LOUIS, âgé de 18 ans, garanti des maladies prévues par la loi, ayant été marron—payable à 6 et 12 mois de terme, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement. L'acte de vente sera passé pardevant A. Mazureau, Notaire Public.

20 Juillet.

PAR F. DUTILLET.

LA continuation de la vente des terrains du Faubourg Montreuil, aura lieu à la Bourse le 12 Août prochain. 17 juillet—6

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu Samedi, 24 du courant, à la Bourse Hewlett, à l'heure de midi, UN TERRAIN situé au faubourg de l'Annonciation, désigné par le No. 12 de Pilet No. 89, ayant 50 pieds de face à la rue Polymnie sur 120 de profondeur, borné d'un côté par le No. 11, de l'autre par les Nos. 1 et 2.

Les conditions seront annoncées au moment de la vente et l'acte de vente sera passé chez Ls. T. Caire, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

15 juillet—5